

# Le virus X de la pomme de terre

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Mémoires de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **12 (1958-1961)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

sur le trèfle. L'extension en Suisse du virus de la mosaïque de la luzerne est d'autant plus probable qu'il compte de très nombreux hôtes (HEIN 1957 a; SMITH 1957) et une demi-douzaine de vecteurs parmi des pucerons d'espèces souvent très communes (SWENSON 1952).

#### b) A L'ÉTRANGER.

Selon BODE (1957), le virus de la mosaïque de la luzerne s'est répandu très rapidement en Allemagne au cours des dernières années. Certaines souches virulentes seraient redoutables pour le tabac. Sur les Légumineuses, le virus a été signalé en Allemagne et en Italie (QUANTZ 1957; VITA-FINZI 1957). Sur la pomme de terre, on l'a identifié en Allemagne (RAMSON et JANKE 1958), en Grande-Bretagne (RICHARDSON et TINSLEY 1956) et en Italie (GRANCINI 1956).

Connu depuis longtemps aux Etats-Unis (WEIMER 1931), le virus de la mosaïque de la luzerne n'a pas été signalé en Europe orientale avant 1942 (KOVACHEVSKY 1942) et en Europe occidentale avant 1954 (OSWALD, ROZENDAAL et VAN DER WANT 1955). Était-il déjà répandu antérieurement ou bien s'est-il propagé d'une manière foudroyante au cours de la dernière décennie ? Il est souvent difficile d'estimer dans quelle mesure l'actualité d'une maladie à virus dépend de son importance réelle ou de l'intérêt que lui portent les virologues.

#### D. Conclusions.

Assez répandu, le virus de la mosaïque de la luzerne est difficile à identifier, en raison des symptômes très variables dont il est la cause. En serre, les souches étudiées produisent sur le tabac des symptômes analogues à ceux qui sont décrits dans la littérature. L'importance économique de ce virus est difficile à estimer.

### CHAPITRE VI

#### LE VIRUS X DE LA POMME DE TERRE

Malgré les nombreuses transmissions que j'ai effectuées à partir d'échantillons de plantes malades, je n'ai identifié le virus X de la pomme de terre qu'une seule fois. Il s'agissait d'une souche provenant d'un champ du Val Blenio, visité en 1956.

Le virus X est apparu aussi sur quelques tabacs qui avaient été plantés dans une case expérimentale du domaine de Changins s/Nyon.

L'identité de ces deux souches a été établie par la méthode sérologique et à l'aide d'hôtes différentiels : *Nicotiana tabacum* L. var. Burley R., *Datura stramonium* L. et *Gomphrena globosa* L.

La rareté du virus X dans les champs de tabac, alors qu'il est très commun sur la pomme de terre, n'est pas tellement surpre-

nante, car cet agent infectieux n'est pas transmissible par pucerons, mais par contact et par le sol. C'est grâce à la rotation des cultures que le tabac échappe à la contamination. Si l'on renonçait à cette pratique, on verrait aussitôt le virus X se multiplier, aux côtés de la mosaïque du tabac. Des cas de ce genre ont été signalés par BODE et KOLTERMANN (1953).

Les données de la littérature sur le virus X, en tant qu'ennemi du tabac, sont rares, probablement parce que cette virose n'est vraiment redoutable nulle part. En Allemagne cependant, le virus X serait assez fréquent parfois (VOGEL 1955; BODE 1957). En France, il provoque une nécrose des nervures, lorsqu'il infecte le tabac en même temps que le virus de la mosaïque du concombre (AUGIER DE MONTGRÉMIER et GROSCLAUDE 1959).

#### *Remarques.*

La présence du virus X dans les plantations de Suisse est si exceptionnelle que j'aurais très bien pu ne pas la déceler. Il est fort possible que d'autres agents infectieux, aussi peu répandus que le virus X, aient échappé à mon investigation en raison de leur rareté. Parmi les plus probables, on peut citer le virus « ratel » (« Mauche »), commun dans le Sud de l'Allemagne (BODE 1957; SCHMID 1958), le virus de la mosaïque annulaire (« ringspot ») du tabac, signalé depuis plusieurs années dans le même pays (*ibid.*), et le virus de la maladie bronzée (« spotted wilt ») de la tomate, identifié dans les plantations de tabac du Sud-Ouest de la France (AUGIER DE MONTGRÉMIER, LIMASSET et MARTIN 1956). Il faut mentionner aussi le virus du « stolbur » de la tomate, fréquent dans les cultures de tabac de l'est et du centre de l'Europe (SOUKHOV et VOVK 1949; BLATTNY et collaborateurs 1954) et apparu récemment dans les plantations italiennes (GIGANTE 1956). Bien qu'il ait été identifié en Suisse sur la tomate (BOVEY 1956), je ne l'ai pas trouvé sur le tabac. Il est naturellement impossible d'émettre des pronostics sur l'expansion éventuelle de ces virus en Suisse au cours des prochaines années.

---